
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 22/1 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.1.59252

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

be understood. The liturgy of Merovingian nunneries did not developed *ex nihilo*. It was firmly anchored in the cultural and religious development of the Merovingian period. Further precision about the liturgy's origins, historical evolution and connections with other forms of liturgy is needed. That such an investigation now has a secure base, is thanks to Muschiol's scholarly, absorbing and most useful study. It synthesizes a great amount of primary sources and recent research (though, oddly enough, Paxton's book is absent from the discussion of death rituals), and it should be the starting point for anyone embarking on the study of liturgical practices in Merovingian nunneries.

One last point to the series' editors. The fact that Muschiol is using the abbreviation system of the TRE, does not absolve from the necessity to provide a proper abbreviation list at the beginning of the book. The reading would be more enjoyable and the footnotes much more comprehensible, if one does not have to run to the TRE for every MLJb, SMBO or HLW.

Yitzhak HEN, Cambridge/Jerusalem

Rudolf SCHIEFFER, *Die Karolinger*, Stuttgart, Berlin, Köln (Kohlhammer) 1992, 8°, 260 S. (Urban-Taschenbücher, 411).

Après les Mérovingiens traités par Eugen Ewig, il y avait tout naturellement place pour les Carolingiens dans une collection qui, sous la forme du livre de poche, offre de véritables manuels, confiés aux meilleurs spécialistes. Agrémenté de bons tableaux généalogiques, centrés sur la dynastie et à qui une place limitée interdit de faire pressentir tous les liens familiaux noués avec la haute aristocratie (p. 244–250), et complété d'une excellente bibliographie (p. 229–243), l'ouvrage de Rudolf Schieffer a, comme l'on pouvait s'y attendre, intégré les plus récents travaux pour présenter une histoire linéaire, chronologique, de la famille carolingienne au pouvoir, de Tertry à Compiègne, de 687 à 987. Famille qui précisément permet de prolonger en amont et en aval, en prologue et en conclusion, l'histoire politique par celle des généalogies imaginaires: celle que l'on compile à Metz peu après 800, celles que se donnent de nombreux princes médiévaux, et pas seulement les Capétiens chez qui les Français connaissent bien la hantise du *reditus ad stirpem*, mais encore chez les Wittelsbach face aux Habsbourg qui donnent, eux, dans l'ascendance mérovingienne. Famille aussi qui, à l'aide des travaux les plus récents sur la »Sippe« et le »Geschlecht«, sur la mémoire des morts et l'enracinement dynastique, sur la morale du mariage et la dénomination des enfants, sur les jeux de pouvoir et d'alliances avec la haute aristocratie du royaume franc, occupe délibérément le discours, jusqu'à imposer un découpage par générations (onze générations au pouvoir et presque autant de chapitres). Le parti est enrichissant pour une compréhension historique, il aboutit inévitablement à un déséquilibre entre les différentes parties, quand un pâle Louis V doit faire contrepoids à la grande figure de Charles. L'éditeur a imposé le principe d'une »saga« familiale. Menée de main de maître dans tous les prolongements possibles, elle fourmille de données et remplit donc au mieux son rôle. Elle amène inévitablement à lire entre les lignes quand l'on s'interroge sur la culture et la religion, la richesse et l'administration, les rêves du clerc et les appétits du Grand.

Olivier GUYOTJEANNIN, Paris

Jean-Pierre DEVROEY, *Etudes sur le grand domaine carolingien*, Hampshire (Variorum) 1993, XII-305 S.

Zu Beginn stellt sich unweigerlich die Frage: Warum eine Sammlung von Aufsätzen zur frühmittelalterlichen Grundherrschaft, die aus den Jahren 1976–1991 stammen und zudem meist einschlägig publiziert sind? Doch nimmt man die teilweise exzellenten Studien (wieder)